

16 NOVEMBRE 2015

Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation

NOTE SUR L'ÉCONOMIE ET LE COMMERCE

L'ISLANDE





L'ISLANDE

L'ÉCONOMIE ISLANDAISE

Islande	
Principaux indicateurs, 2014	
Population (en millions)	0,3
PIB (en G\$ US courants)	17,0
PIB par habitant (en \$ US courants)	52 315,1
Taux de croissance du PIB réel (%)	1,8
Taux d'inflation (%)	2,0
Taux de chômage (%)	4,9
Taux de change ¹	105,5632
Exportations de marchandises et services (en G\$ US courants)	9,3
Importations de marchandises et services (en G\$ US courants)	8,4

1. Nombre d'unités de couronnes par dollar canadien sur une moyenne de 250 jours en 2014.

Sources : Fonds monétaire international (FMI), Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Banque du Canada et Organisation mondiale du commerce (OMC).

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations (MEIE), novembre 2015.

LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE

- L'économie islandaise a été durement frappée par la crise financière et économique mondiale de 2007-2008. Le pays a même frôlé la faillite, mais, depuis, il s'est remis de cette difficile situation. En 2014, la croissance de son économie a été forte et robuste. Cette vigueur est attribuable à l'augmentation de la consommation des ménages, des exportations de services associés au tourisme, ainsi que des investissements en équipements et en infrastructures. Le chômage a baissé, aidé en cela par le dynamisme de l'activité économique. Par contre, le chômage chez les jeunes est demeuré élevé. L'inflation a également enregistré une baisse importante. Sur le plan de la gestion budgétaire, l'Islande continue l'assainissement entrepris depuis la crise de 2007-2008 et poursuit la consolidation de ses finances publiques. En juin 2015, un plan de suppression progressive des contrôles des changes a été annoncé par les autorités islandaises. Son objectif est de permettre une sortie ordonnée des capitaux du pays. Depuis la crise, le nouveau modèle de croissance du pays s'articule autour de trois principaux axes : le tourisme, la pêche et l'énergie. En 2014, l'Islande présentait les résultats suivants :
 - une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de 1,8 % (contre 3,9 % en 2013), selon les données du FMI;
 - un taux d'inflation de 2,0 % (comparativement à 3,9 % en 2013);
 - un taux de chômage de 4,9 % (comparativement à 5,4 % en 2013);
 - un solde budgétaire négatif.
- Les perspectives économiques sont optimistes, et les prévisions indiquent que l'activité économique devrait continuer sur sa lancée en 2015-2016, avec deux principaux moteurs de croissance : l'investissement et le secteur du tourisme. La consommation privée continuera de jouer son rôle de stabilisateur de la croissance. Celle-ci devrait être forte, soutenue par le programme gouvernemental d'allègement de la dette des ménages.
- Selon les données de l'OCDE, le PIB de l'Islande devrait connaître une croissance de 4,1 % en 2015, de 3,7 % en 2016 et 2,9 % en 2017.

- Les principaux défis pour l'avenir sont notamment :
 - la persistance du risque lié à la hausse des dépenses consacrées aux retraites et aux logements;
 - la nécessité d'améliorer la productivité;
 - l'importance de lever les obstacles à l'entrepreneuriat et à l'investissement;
 - la stimulation de l'innovation;
 - la nécessité d'investir dans la qualité de l'éducation et de la formation pour accroître le niveau de compétences.
- D'autres défis restent à relever, dont les contentieux juridiques concernant le gel d'actifs de déposants et de plaignants internationaux décrété par la banque Icesave lors de la crise financière. Plusieurs cas demeurent toujours irrésolus.
- Enfin, le pays doit mettre sur pied, le plus rapidement possible, le plan de levée progressive des contrôles de sorties de capitaux instauré pendant la crise, afin de renforcer la confiance des emprunteurs étrangers dans le marché islandais des capitaux.

Islande					
Indicateurs économiques, 2013-2017					
	2013	2014	2015 ^p	2016 ^p	2017 ^p
(en pourcentage de variation)					
PIB aux prix du marché (en volume)	3,9	1,8	4,1	3,7	2,9
Exportations de biens et services (en volume)	6,7	3,1	7,9	2,7	2,3
Importations de biens et services (en volume)	0,2	9,8	11,3	6,0	4,0
Taux de chômage ¹	5,4	4,9	3,8	4,0	4,3
Indice des prix à la consommation	3,9	2,0	1,9	6,0	6,0
Solde financier des administrations publiques ²	-1,9	-0,1	0,3	0,3	0,7

p : prévision; 1 : en pourcentage; 2 : en pourcentage du PIB.
 Source : OCDE, *Perspectives économiques de l'OCDE*, n° 98, novembre 2015.
 Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEIE, novembre 2015.

LES FINANCES PUBLIQUES

- La politique budgétaire a continué d'être orientée vers une réduction progressive du déficit et de la dette.
- L'assainissement budgétaire entrepris depuis la crise de 2008 et qui s'est poursuivi durant les années suivantes a permis une amélioration considérable des finances publiques du pays.
- En 2014, le solde financier des administrations publiques était faiblement déficitaire et représentait seulement 0,1 % du PIB comparativement à 1,9 % en 2013 et à 9,5 % en 2010. Selon les estimations de l'OCDE, le solde devrait être positif en 2015, en 2016 et en 2017.
- Toujours en 2014, la dette du pays représentait 86 % du PIB. Il s'agit d'une baisse par rapport à son niveau de 2012 (96,8 %). Ces résultats montrent que les efforts d'assainissement donnent des résultats, confirmant ainsi que la rigueur budgétaire est toujours nécessaire¹ pour améliorer les finances publiques.
- Par ailleurs, le gouvernement a élaboré un cadre budgétaire pour faciliter l'atteinte de ses objectifs financiers à long terme. Ce cadre budgétaire est renforcé par une loi de finances organique qui intègre des règles budgétaires. Ces règles limitent le déficit à 2,5 % du PIB pour chaque année et stipulent que le solde cumulé sur une période de cinq ans doit être positif. Cette loi de finances tient aussi le gouvernement responsable de sa politique budgétaire.
- Malgré les améliorations, le caractère en apparence favorable de la situation financière ne devrait pas conduire au relâchement de la discipline budgétaire. Un tel relâchement pourrait compromettre l'atteinte des objectifs.

1. L'Islande a entièrement remboursé la dette de 334 M\$ US qu'elle a contracté auprès du FMI en novembre 2008 au plus fort de la crise. Ce montant, qui était dû entre le 14 octobre 2015 et le 31 août 2016, a été remboursé au début d'octobre 2015, soit avant l'échéance.



LE COMMERCE EXTÉRIEUR²

- En 2014, le commerce extérieur de l'Islande (exportations et importations de biens et services) était de 17,7 G\$ US (1 fois le PIB).
- Les exportations et les importations représentaient respectivement 52,5 % et 47,5 % du commerce total.
- Les marchandises comptaient pour 58,8 % des échanges et les services commerciaux pour 41,2 %.
- L'Islande était le 112^e exportateur (avec 0,03 % du total mondial) et le 131^e importateur (avec 0,03 % du total mondial) de marchandises.
- En ce qui a trait aux services commerciaux, l'Islande se situait au 82^e rang des exportateurs (avec 0,07 % du total mondial) et au 94^e rang des importateurs (avec 0,07 % du total mondial).
- Les services de transports étaient en tête de liste à la fois des exportations de services commerciaux (46,5 %) et des importations de services commerciaux (30,4 %)³.

LES PRINCIPAUX GROUPES DE PRODUITS

- En 2013, les principaux groupes de produits exportés par l'Islande étaient les suivants : les produits agricoles (48 %), les produits combustibles et des industries extractives (39,6 %) ainsi que les produits manufacturés (12,1 %).
- Cette même année, les principaux groupes de produits importés par l'Islande étaient les suivants : les produits manufacturés (59,5 %), les produits combustibles et des industries extractives (28,2 %) ainsi que les produits agricoles (12,2 %).

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX⁴

- En 2013, les principaux clients de l'Islande étaient, dans l'ordre, l'Union européenne (UE-28), les États-Unis et la Russie.
- Ses principaux fournisseurs étaient l'UE-28, la Norvège et les États-Unis.

LES INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS

- Selon la CNUCED⁵, en 2014, les flux d'investissements directs étrangers (IDE) à destination de l'Islande (flux entrants) s'établissaient à 436 M\$ US, ce qui représente une augmentation de 9,8 % par rapport à l'année 2013. Les flux entrants d'IDE à destination des économies développées s'élevaient à 499 G\$ US, ce qui constitue une baisse de 28,4 % par rapport à l'année précédente. Quant aux flux entrants d'IDE mondiaux, ils ont diminué de 16,3 % par rapport à l'année 2013, s'établissant à 1 228,3 G\$ US.
- Selon la même source, les flux d'investissements directs islandais vers l'étranger (flux sortants) se chiffraient à -247 M\$ US en 2014, ce qui traduit un net désinvestissement comparativement aux flux sortants de 460 M\$ US enregistrés en 2013. Les flux sortants d'IDE des économies développées se sont chiffrés à 823,1 G\$ US, ce qui représente une diminution de 1,3 % par rapport à l'année 2013. Les flux sortants d'IDE mondiaux s'élevaient, pour leur part, à 1 354,3 G\$ US, ce qui équivaut à une hausse de 3,7 % par rapport à l'année précédente.

2. Source : OMC sauf indication contraire. Voir l'annexe pour des données additionnelles.

3. Exclusion faite de la catégorie « autres services commerciaux », *Profils commerciaux*, OMC, 2015.

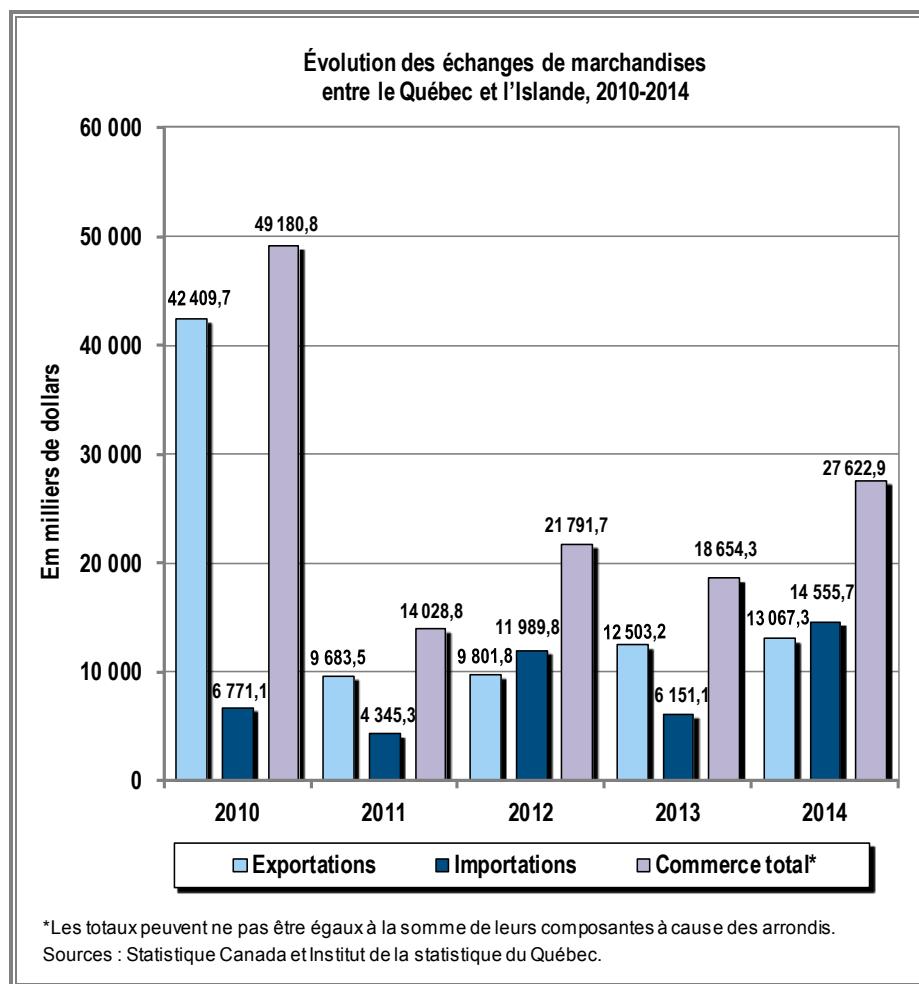
4. Voir le tableau II de l'annexe pour des données additionnelles.

5. Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), août 2015.

LE COMMERCE DE MARCHANDISES⁶ ENTRE LE QUÉBEC ET L'ISLANDE⁷

L'ÉVOLUTION DES ÉCHANGES

- En 2014, les échanges commerciaux de biens entre le Québec et l'Islande se chiffraient à 27,6 M\$, ce qui représente une hausse de 48,1 % par rapport à 2013. Cette hausse résulte principalement de la forte augmentation des importations (notamment de ferro-alliages, d'articles et d'appareils de prothèse, de langoustines, de homards et d'autres crustacés congelés), dont la valeur a plus que doublé, passant de 6,1 M\$ en 2013 à 14,6 M\$ en 2014.
- Au cours de la période considérée (2010-2014), la croissance de la valeur annuelle moyenne des échanges a été négative (-13,4 %).
- En 2014, la valeur de ces échanges représentait 21,2 % des échanges commerciaux de biens du Canada avec ce pays.
- Cette même année, l'Islande s'est classée au 102^e rang des partenaires commerciaux internationaux du Québec.



6. Dans le présent contexte, les termes *biens* et *marchandises* sont interchangeables.

7. Voir les tableaux III à VII de l'annexe pour des données additionnelles.



LES EXPORTATIONS

- En 2014, la valeur des exportations du Québec à destination de l'Islande s'établissait à 13 M\$, ce qui représente une hausse de 4,5 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse est attribuable principalement aux exportations de papier journal (+1,3 M\$), de polyéthylène (+730,9 k\$) ainsi que de tracteurs à chenilles (+400 k\$).
- Cette valeur représentait 19,7 % de la valeur totale des exportations canadiennes vers ce pays.
- Au cours de la période considérée (2010-2014), la croissance annuelle moyenne de la valeur des exportations a été négative (-25,5 %).
- En 2014, l'Islande se classait au 97^e rang des clients internationaux du Québec.
- Cette même année, les produits en tête de liste des exportations du Québec à destination de l'Islande étaient les suivants :
 - le papier journal, en rouleaux ou en feuilles (45 % du total);
 - le polyéthylène d'une densité inférieure à 0,94 (9,1 %);
 - les ouvrages en aluminium, forgés ou moulés (3,5 %);
 - les tracteurs à chenilles (3,1 %);
 - le papier fin non couché, en rouleaux (3,1 %).
- Toujours en 2014, la valeur des dix principaux produits exportés vers l'Islande représentait 76 % de la valeur de l'ensemble des exportations du Québec vers ce pays.
- En 2014, le contenu en technologie des exportations de biens manufacturés à destination de l'Islande se répartissait comme suit : les produits de faible technologie (55 %), les produits de moyenne-haute technologie (23,6 %), les produits de moyenne-faible technologie (15,3 %) et les produits de haute technologie (6,1 %).

LES IMPORTATIONS

- En 2014, la valeur des biens manufacturés dédouanés au Québec en provenance de l'Islande était de 14,6 M\$, ce qui représente une hausse de 136,6 % par rapport à l'année précédente.
- Cette valeur correspondait à 22,7 % de la valeur totale des importations canadiennes en provenance de ce pays.
- Au cours de la période considérée (2010-2014), la croissance annuelle moyenne de la valeur des importations a été positive (21,1 %).
- En 2014, l'Islande se classait au 95^e rang des fournisseurs internationaux du Québec.
- Toujours en 2014, les produits en tête de liste des biens manufacturés dédouanés au Québec en provenance de ce pays, étaient les suivants :
 - les ferro-alliages (42 % du total);
 - les articles et les appareils de prothèse (17,6 %);
 - les filets et la chair de poissons, frais, réfrigérés ou congelés (6,4 %);
 - les langoustines, les homards et les autres crustacés, congelés (9,2 %);
 - le poisson séché, fumé, salé ou en saumure (6,3 %).
- La valeur des dix principaux produits québécois importés de l'Islande représentait 94,6 % de la valeur totale des exportations du Québec vers ce pays.
- En 2014, le contenu en technologie des biens manufacturés dédouanés au Québec en provenance de l'Islande se présentait comme suit : les produits de moyenne-faible technologie (42,3 %), les produits de faible technologie (29,1 %), les produits de haute technologie (20,5 %) et les produits de moyenne-haute technologie (8,0 %).

Emmanuel Yao
Direction des politiques et de l'analyse économiques
Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations

ANNEXE

TABLEAU I : Commerce extérieur de l'Islande, 2010-2014

TABLEAU II : Principaux partenaires commerciaux de l'Islande, 2014

TABLEAU III : Commerce de marchandises entre le Québec et l'Islande, 2010-2014

TABLEAU IV : Exportations de marchandises du Québec, par groupes de produits à destination de l'Islande, 2010-2014

TABLEAU V : Importations de marchandises du Québec, par groupes de produits en provenance de l'Islande, 2010-2014

TABLEAU VI : Exportations de biens manufacturés du Québec, par groupes de produits à destination de l'Islande, selon le niveau de technologie, 2010-2014

TABLEAU VII : Importations de biens manufacturés du Québec, par groupes de produits en provenance de l'Islande, selon le niveau de technologie, 2010-2014



TABLEAU I

Commerce extérieur de l'Islande, 2010-2014					
	2010	2011	2012	2013	2014
	G\$ US				
Exportations de marchandises et services*	7,6	8,8	8,5	9,0	9,3
Marchandises	4,6	5,3	5,1	5,0	5,1
Services commerciaux	3,0 ^e	3,4 ^e	3,5 ^e	4,0	4,3
Importations de marchandises et services*	6,0	7,4	7,4	7,8	8,4
Marchandises	3,9	4,8	4,8	5,0	5,4
Services commerciaux	2,1 ^e	2,5 ^e	2,7 ^e	2,8	3,1
Commerce total*	13,6	16,1	16,0	16,7	17,7
Balance commerciale* (biens et services)	1,5	1,4	1,1	1,2	0,9

*Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.

e : Ces données sont des estimations de l'OMC.

Source : OMC, août 2015.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEIE, novembre 2015.

TABLEAU II

Principaux partenaires commerciaux de l'Islande, 2014			
Clients	%	Fournisseurs	%
Union européenne (28)	71,6	Union européenne (28)	48,2
États-Unis	4,9	Norvège	14,6
Russie	4,9	États-Unis	10,1
Norvège	4,5	Chine	7,4
Nigéria	2,5	Brésil	5,5
Autres partenaires*	11,6	Autres partenaires*	14,2
Monde*	100,0	Monde*	100,0

*Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.

Source : OMC, septembre 2014.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEIE, novembre 2015.

TABLEAU III

Commerce de marchandises entre le Québec et l'Islande, 2010-2014					
	2010	2011	2012	2013	2014
	En milliers de dollars canadiens				
Exportations de biens	42 409,7	9 683,5	9 801,8	12 503,2	13 067,3
Importations de biens	6 771,1	4 345,3	11 989,8	6 151,1	14 555,7
Échanges totaux*	49 180,8	14 028,8	21 791,7	18 654,3	27 622,9

*Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEIE, novembre 2015.

TABLEAU IV

Description des produits Classification SH4	2010		2011		2012		2013		2014	
	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%
Papier journal en rouleaux ou en feuilles	2 261,7	5,3	0,0	0,0	2 638,3	26,9	4 564,3	36,5	5 877,6	45,0
Polyéthylène d'une densité inférieure à 0,94	0,0	0,0	324,9	3,4	322,3	3,3	457,6	3,7	1 188,5	9,1
Ouvrages en aluminium, forgés ou moulés	20,8	0,0	52,4	0,5	174,2	1,8	172,2	1,4	458,2	3,5
Tracteurs à chenilles	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	409,2	3,1
Papier fin non couché, en rouleaux	0,0	0,0	74,6	0,8	24,9	0,3	122,5	1,0	405,5	3,1
Parties d'appareillage électrique	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	360,9	2,9	386,6	3,0
Barres en fer ou en acier non allié	0,0	0,0	957,8	9,9	1 512,4	15,4	2 647,2	21,2	374,1	2,9
Ordinateurs et leurs unités	14,0	0,0	26,0	0,3	16,3	0,2	31,2	0,2	305,5	2,3
Moteurs à courant alternatif	0,2	0,0	0,0	0,0	2,0	0,0	0,0	0,0	265,3	2,0
Ouvrages en fer ou en acier	373,3	0,9	837,0	8,6	543,8	5,5	598,3	4,8	262,6	2,0
10 principaux produits ci-dessus*	2 670,0	6,3	2 272,7	23,5	5 234,2	53,4	8 954,1	71,6	9 933,2	76,0
Autres produits*	39 739,7	93,7	7 410,8	76,5	4 567,7	46,6	3 549,1	28,4	3 134,0	24,0
TOTAL*	42 409,7	100,0	9 683,5	100,0	9 801,8	100,0	12 503,2	100,0	13 067,3	100,0
Québec/Canada		40,3		18,4		19,6		28,2		19,7

*Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEIE, mars 2016.

TABLEAU V

Description des produits Classification SH4	2010		2011		2012		2013		2014	
	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%
Ferro-alliages	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	91,6	1,5	6 119,5	42,0
Articles et appareils de prothèse	1 594,2	23,5	1 372,2	31,6	1 698,9	14,2	2 032,6	33,0	2 564,0	17,6
Langoustines, homards et autres crustacés, congelés	1 389,3	20,5	339,5	7,8	211,5	1,8	927,0	15,1	1 339,9	9,2
Filets et chair de poissons, frais, réfrigérés ou congelés	168,5	2,5	475,9	11,0	479,2	4,0	1 140,9	18,5	935,9	6,4
Poisson séché, fumé, salé ou en saumure	1 733,1	25,6	187,7	4,3	0,0	0,0	430,4	7,0	911,6	6,3
Graisses et huiles de poisson	13,1	0,2	27,5	0,6	22,9	0,2	81,2	1,3	476,4	3,3
Machines et appareils de levage ou de manutention	182,7	2,7	7,9	0,2	17,1	0,1	0,0	0,0	443,0	3,0
Eau minérale naturelle, sans sucre ou autre édulcorant, non aromatisée	0,0	0,0	372,1	8,6	0,0	0,0	456,2	7,4	432,5	3,0
Machines pour la fabrication d'aliments ou de boissons et leurs parties	478,0	7,1	113,3	2,6	47,9	0,4	373,9	6,1	320,5	2,2
Parties et accessoires d'appareils utilisant les radiations alpha, bêta, etc.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	219,6	1,5
10 principaux produits ci-dessus*	5 558,9	82,1	2 895,9	66,6	2 477,5	20,7	5 533,8	90,0	13 763,0	94,6
Autres produits*	1 212,2	17,9	1 449,4	33,4	9 512,3	79,3	617,2	10,0	792,7	5,4
TOTAL*	6 771,1	100,0	4 345,3	100,0	11 989,8	100,0	6 151,1	100,0	14 555,7	100,0
Québec/Canada		20,6		10,3		21,5		13,8		22,7

*Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEIE, mars 2016.

TABLEAU VI

Exportations de biens manufacturés du Québec, par groupes de produits à destination de l'Islande, selon le niveau de technologie, 2010-2014										
Niveau de technologie	2010		2011		2012		2013		2014	
	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%
Haute technologie	400,0	1,0	92,0	1,6	259,9	2,9	485,5	4,0	769,9	6,1
Moyenne-haute technologie	1 312,5	3,3	1 447,4	24,9	1 821,8	20,1	2 408,9	19,7	2 970,2	23,6
Moyenne-faible technologie	35 563,5	88,3	3 487,6	60,0	3 314,1	36,5	4 016,4	32,8	1 922,7	15,3
Faible technologie	2 995,6	7,4	785,8	13,5	3 676,5	40,5	5 329,2	43,5	6 910,1	55,0
Total manufacturier*	40 271,6	100,0	5 812,8	100,0	9 072,3	100,0	12 239,9	100,0	12 572,9	100,0

*Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEIE, mars 2016.

TABLEAU VII

Importations de biens manufacturés du Québec, par groupes de produits en provenance de l'Islande, selon le niveau de technologie, 2010-2014										
Niveau de technologie	2010		2011		2012		2013		2014	
	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%
Haute technologie	1 778,9	27,9	1 695,3	43,5	1 911,9	16,5	2 158,0	36,1	2 973,2	20,5
Moyenne-haute technologie	1 089,9	17,1	463,8	11,9	352,7	3,0	559,9	9,4	1 155,8	8,0
Moyenne-faible technologie	40,1	0,6	156,8	4,0	8 224,2	70,8	96,3	1,6	6 124,5	42,3
Faible technologie	3 457,4	54,3	1 580,4	40,6	1 132,4	9,7	3 160,9	52,9	4 218,0	29,1
Total manufacturier*	6 366,3	100,0	3 896,3	100,0	11 621,3	100,0	5 975,0	100,0	14 471,5	100,0

*Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondis.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, MEIE, mars 2016.



economie.gouv.qc.ca